

action

LE MAGAZINE DES ARMES ET DE LA SÉCURITÉ

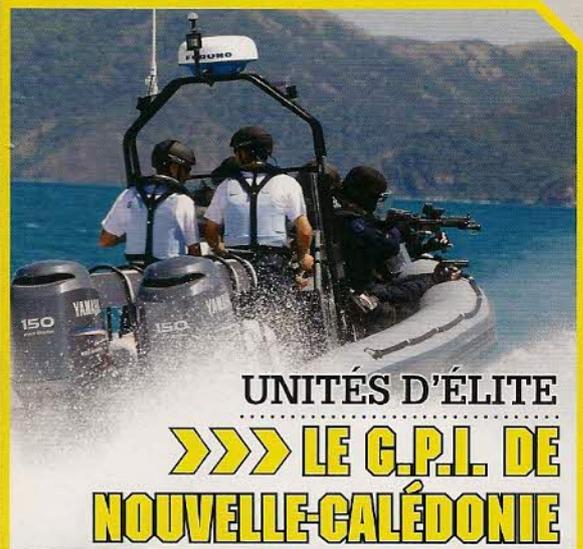
M.A.C. AMERICAN »»» **CLASSIC II** **.45 ACP**



ARMES D'ASSAUT
LE VZ58 TCHÈQUE

OPTIQUE COMBAT
LUNETTE D-EVO
LEUPOLD

COUTEAUX
NOUVELLE
GAMME C.R.K.T.



UNITÉS D'ÉLITE
»»» **LE G.P.I. DE**
NOUVELLE-CALÉDONIE

RECHARGEMENT

LE .30
CARBINE

PETIT CALIBRE
PISTOLETS
ISSC M22

SNIPING
FUSIL RA15
.300 AAC

Cette très belle copie du Colt 1911 A1 se démarque par sa robuste réalisation faisant appel à un acier 4140 protégé par un traditionnel bronzage.



M.A.C. AMERICAN CLASSIC II EN CALIBRE .45 ACP

Le modèle « American Classic II » de la Metro Arms Corporation, qui se présente comme une très belle copie du Colt 1911 A1, devrait éveiller l'intérêt des tireurs sportifs, ne serait-ce qu'en raison de son prix raisonnable, de sa fabrication « tout acier » et de la présence d'éléments de visée de grande qualité.

Cette vue permet d'apprécier la surface géométrique large et nette dont bénéficie la visière de hausse. Son cran de mire carré permet de centrer aisément l'image contrastée et lumineuse offerte par la fibre optique du guidon.



Nous vous avons présenté la firme philippine MAC (Metro Arms Corporation) à l'occasion de notre test du pistolet semi-automatique compact American Classic « Amigo » (1) qui, avec son canon de 3 pouces ½, constituait une copie modernisée du Colt « Officier's ». Afin d'éviter d'inutiles répétitions, nous engageons les lecteurs qui souhaitent obtenir des précisions sur ce fabricant à consulter ce précédent banc d'essai.

Le pistolet que nous vous présentons ici constitue, à notre avis, une heureuse synthèse entre le classicisme du Colt, dont la conception remonte au début du siècle précédent et les diverses améliorations qui sont communément apportées sur ses copies modernes. Ni trop, ni trop peu. Le classicisme est assuré par la conservation de caractéristiques essentielles, comme une fabrication en acier, un revêtement protecteur sous la forme d'un traditionnel bronzage et des plaquettes de poignée en bois. Mais il est également garanti par le refus de solutions modernes trop radicales, qui sont parfois essentiellement des effets de mode. Il n'y a pas sur cette arme de tige-guide allongée, de commandes ambidextres, de rail Picatinny. La ma-

jeure partie des améliorations que les tireurs plébiscitent est pourtant bien présente : fenêtre d'éjection agrandie et biseautée ; détente et chien allégés ; rainurage de préhension à l'avant et à l'arrière de la culasse à glissière ; leviers de sûreté et d'arrêt de culasse allongés ; pédale de sécurité allongée et munie d'un Memory bump (2) ; capacité du chargeur portée à huit coups au lieu de sept.

Deux caractéristiques retiennent tout particulièrement notre attention. La première concerne la qualité de fabrication de ce pistolet et la seconde porte sur les éléments de visée dont il est doté. Nous allons étudier cela plus en détail...

ADMIRABLE : SA QUALITÉ DE FABRICATION

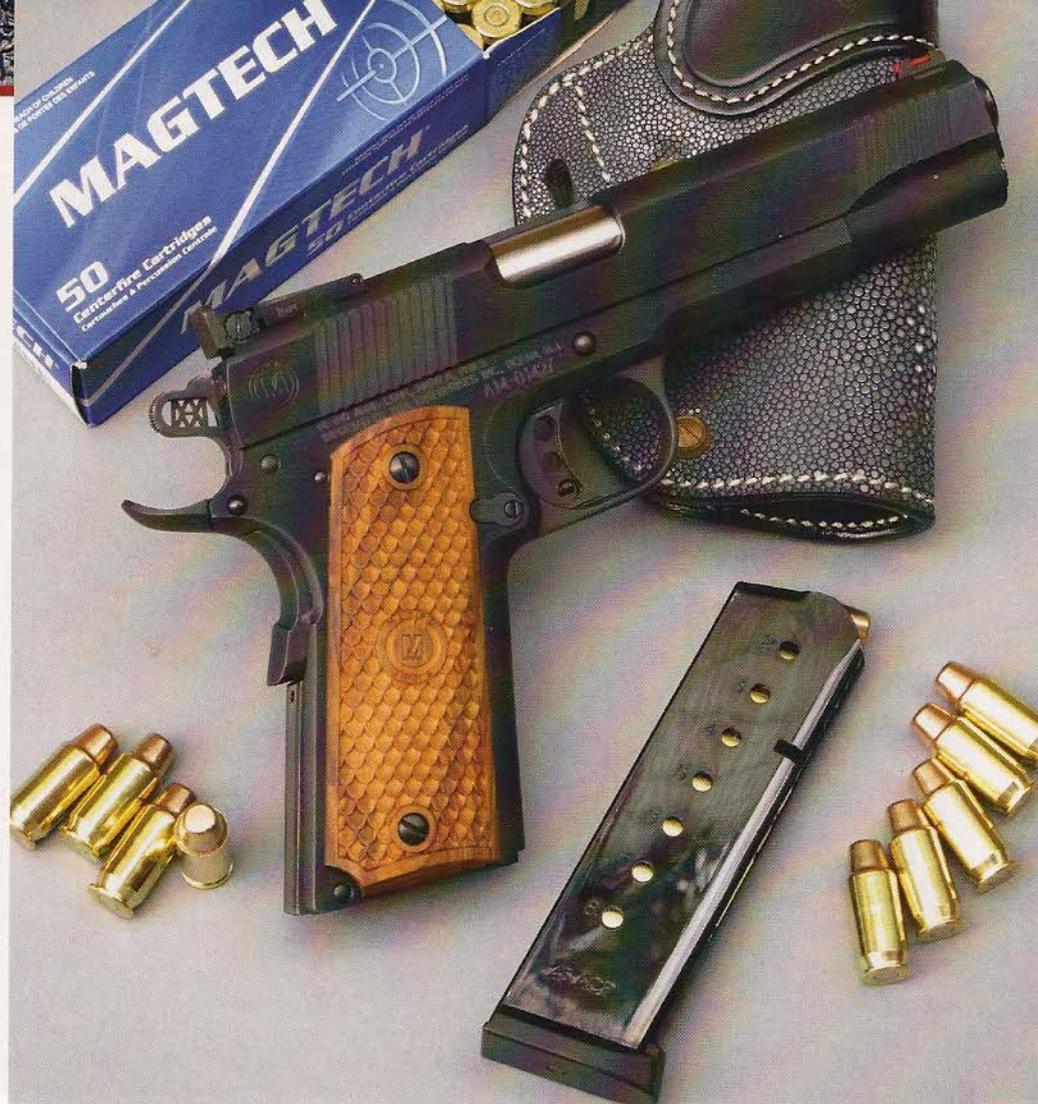
A l'instar de ses congénères produits par la firme philippine, ce modèle se démarque de la concurrence parce qu'il est intégralement construit en acier. Il s'agit en l'occurrence d'un acier au carbone à haute résistance, de type 4140. Cela mérite d'être souligné, du fait que c'est aujourd'hui devenu rare. On rencontre de plus en plus fréquemment des

éléments moulés en aluminium, le plus souvent la queue de détente, parfois la pédale de sécurité, ou bien moulés en polymère, comme le logement du ressort de chien, plus rarement la queue de détente. Mais ce choix du tout acier se répercute bien évidemment sur le poids, qui est de ce fait peu ou prou identique à celui de l'ancien pistolet d'ordonnance américain. De 1108 grammes à vide, il passera à 1295 grammes quand l'arme sera chargée à sa pleine capacité (8 coups + 1) avec 9 cartouches à balle de 230 grains.

Si les petits éléments comme le chien, la détente, le levier de sûreté et l'arrêteur de culasse sont moulés par microfusion, les pièces principales sont forgées et usinées. Leur qualité de réalisation est remarquable. Sans doute faut-il y voir la déconcertante précision dont sont aujourd'hui capables les machines à commandes numériques, mais cela n'en est pas moins admirable. Cette construction tout acier est mise en valeur au moyen d'un bronzage chimique qui affiche deux aspects très différents en fonction de l'état de surface : noir brillant sur les flancs de la glissière, parce qu'ils ont été soigneusement polis ; satiné antireflets sur toutes les autres parties de l'arme, parce qu'elles ont été au préalable microbillées (3).

REGRETTABLE : UN SEUL CHARGEUR FOURNI

Le chargeur provient de la firme italienne ACT-MAG, qui approvisionne de nombreux autres fabricants de pistolets semi-automatiques comme Beretta, Kimber, Para-Ordnance, SIG et Taurus, pour ne citer que les plus connus. Il offre un aspect irréprochable, grâce au somptueux bronzage bleu-noir de ses parois, obtenu grâce à un polissage miroir de la tôle d'acier. Mais il cède au modernisme par son talon moulé en polymère, lequel constitue une entorse à la fabrication intégralement en acier de ce pistolet. Nous pouvons cependant considérer qu'il s'agit de l'exception qui confirme la règle. Ne nous plaignons pas, parce que c'est sans doute grâce à ce talon prééminent que le chargeur peut emmagasiner huit cartouches au lieu de sept. De plus, il forme un léger bec, apte à améliorer sensiblement l'ergonomie pour les tireurs ayant une main large. Fort heureusement, l'élévateur est formé par une épaisse tôle d'acier inoxydable. Il s'agit, pensons-nous, d'un élément primordial au niveau de la fiabilité. Rappelons-nous la petite mésaventure que nous avions connue lors de notre banc d'essai du modèle 1911 LTC, lequel était doté, comme la plupart des pistolets de la firme américaine Para-Ordnance, d'un élévateur de chargeur en polymère (4).



Finalement, le seul véritable reproche que nous puissions faire au chargeur du pistolet MAC est d'être désespérément isolé. Nous aurions en effet apprécié que cette arme soit livrée avec un chargeur de secours.

ELÉGANT : SON ASPECT RAFFINÉ

S'il est vrai que le diable est dans les détails, ces derniers ont fait l'objet ici de beaucoup d'attention de la part du fabricant. Tout en restant classique et discret, ce pistolet ne manque pas d'originalité. Son chien allégé, de type « squelette », adopte un aspect inaccoutumé en raison de sa crête profondément chantournée. Sa queue de détente, allégée par trois trouées transversales, reçoit un quadrillage antidérapant extrêmement efficace, au point que les arêtes de ses reliefs en troncs de pyramides pourront être jugées un peu trop agressives pour la pulpe de l'index. D'autant plus que le départ est franc, mais assez ferme. Mesuré par nos soins à 2,300 kg,

Le pistolet MAC American Classic II, accompagné par un holster en cuir noir et peau de raie réalisé par la maison française La Sellerie du Thymerais et une boîte de cartouches à balle Semi-Wadcutter blindée de 230 grains manufacturée par la firme brésilienne Magtech.

FICHE TECHNIQUE

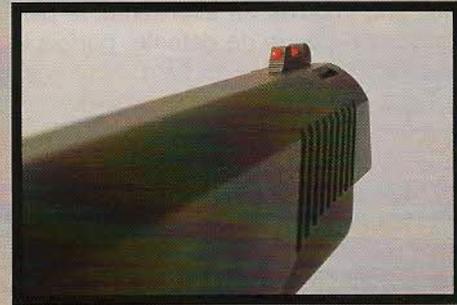
Modèle	American Classic II
Fabricant	Metro Arms Corporation, Philippines (www.macpistols.eagleimportsinc.com)
Importateur	TL Gun Shop à La-Motte-Servolex 73290 (www.tlgunshop.com)
Calibre	.45 ACP (11,43 x 23 mm)
Capacité	8 coups + 1
Matériau de carcas	acier 4140
Longueur totale	221 mm
Hauteur	147 mm
Largeur hors tout	35 mm
Poids à vide	1,108 kg
Longueur du canon	5 pouces (128 mm)
Nombre de rayures	6 à gauche
Longueur ligne de mire	175 mm
Hausse	réglable
Guidon	à fibre optique
Platine	à simple action
Poids du départ	2,300 kg
Législation	catégorie B acquisition et détention soumises à autorisation préfectorale
Prix indicatif	819 euros relevé en juin 2015 à l'armurerie Pascal, 168 boulevard Mortier 75020 Paris (www.armurerie-pascal.com)
<i>Remarques : ces données techniques ont été relevées par nos soins sur l'arme qui nous a été confiée et elles peuvent donc éventuellement différer de celles annoncées par le fabricant.</i>	



Le canon coulisse au travers de la traditionnelle bague de centrage du Colt 1911, tandis que le bouchon du ressort récupérateur à l'extrémité quadrillée indique la présence d'une tige-guide courte, gage d'un démontage facile.



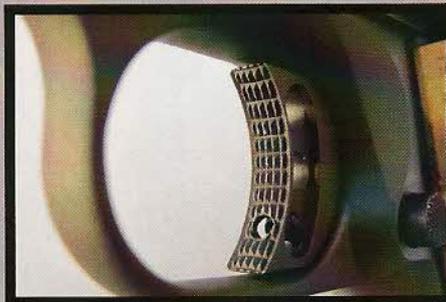
La hausse micrométrique de marque Kensight, réglable en site et en azimut, bénéficie d'un montage abaissé grâce à un usinage de la glissière à la réalisation particulièrement soignée.



Le guidon, installé à queue d'aronde à l'extrémité antérieure de la glissière, intègre une fibre optique de couleur rouge destinée à améliorer les contrastes.



Cette vue, prise à travers la fenêtre d'éjection, permet d'observer l'entrée de la chambre. Le canon de ce pistolet n'est pas rampé, mais on remarquera le soin apporté au polissage de la rampe usinée sur la carcasse.



Contrairement à l'immense majorité des copies modernes du Colt 1911 A1, la queue de détente du MAC Trophy est réalisée en acier. Elle est allégée par trois trouées transversales et dispose d'une vis de réglage du Backlash.



Un médaillon, où figure le sigle du fabricant philippin, est gravé au centre des plaquettes de crosse en bois exotique, dont le motif antidérapant en écailles de poisson est admirablement bien réalisé.

il n'a rien de surprenant sur ce type de pistolet, mais beaucoup d'utilisateurs souhaiteront sans doute le diminuer. La détente est munie d'une vis de réglage du Backlash aisément accessible, qui permet de réduire sa course résiduelle après le décrochage du chien.

La poignée reçoit des plaquettes de crosse en bois dur, très soigneusement sculptées à la machine pour présenter une surface antidérapante en forme d'écailles de poisson et décorées par la gravure d'un motif central représentant le logo de la firme, constitué par un M cerclé intégrant le dessin stylisé d'un pistolet. La variété utilisée ici, dont la couleur claire et bien veinée fait penser à de l'olivier, provient sans doute de l'une des innombrables essences exotiques qui peuplent les forêts tropicales des Philippines. Le logement du grand ressort, situé au dos de la poignée, est strié longitudinalement pour le rendre antidérapant. Il adopte un profil rectiligne semblable à celui du Colt 1911, c'est-à-dire différent du profil bombé qui caractérise le modèle 1911 A1.

L'absence d'un indicateur de chargement est compensée par le rainurage antérieur de la glissière qui permet d'effectuer aisément, en tirant cette dernière légèrement vers l'arrière, une vérification rapide au niveau du cône d'entrée de la chambre.

EXEMPLAIRES : SES ÉLÉMENTS DE VISÉE

Mais la caractéristique qui retient spécialement notre attention, en tant que tireur sportif, concerne la qualité des éléments de visée. Réalisés en acier et protégés par un bronzage noir mat satiné, ils sont tous deux installés à queue d'aronde, ce qui signifie qu'ils peuvent être aisément dérivés, pour modifier éventuellement le pré-réglage de l'arme en azimut ou remplacés en cas de nécessité.

Disposer d'une possibilité de réglage instantané, en site comme en azimut, est primordial sur une arme destinée au tir sportif. C'est donc l'un des principaux points forts de ce pistolet, puisqu'il est équipé d'une hausse micrométrique de type Bo-Mar (abréviation des prénoms de Bob et Mary Korzeniewski, fondateurs de la marque en 1950). Elle porte la signature de la firme américaine Kensight (5), qui a repris la fabrication des hausses Bo-Mar, en les améliorant par l'emploi de procédés de fabrication plus modernes. Différents profils de visière sont proposés par Kensight. Celle qui équipe notre arme de test, dénommée « Round » (arrondie), se démarque par sa surface intégralement striée pour éviter les reflets parasites et par ses bords supérieurs arrondis, alors qu'ils sont à angles droits sur la « Square » (carrée) et fortement tronqués sur la

« Beveled » (biseautée). Il s'agit donc d'un juste milieu entre une visière large risquant d'accrocher les vêtements au dégainer et une visière compacte disposant d'une partie plane réduite.

L'installation de ce modèle de hausse sur un pistolet de type Colt 1911 A1 n'est pas aussi simple qu'on pourrait le penser. Il nécessite, pour permettre son encastrement de façon à ce que la ligne de mire soit abaissée au maximum sur la main du tireur (Low-mount), un usinage de la culasse répondant à des cotes BMCS (Bo-Mar Cut Slide) extrêmement précises.

Cette hausse de type Bo-Mar est admirablement bien secondée par un guidon de section rectangulaire doté d'une fibre optique de couleur rouge. Cette fibre, qui améliore le contraste par captation de la lumière incidente, apporte une réelle amélioration sous certaines conditions de luminosité. Ce choix est d'autant plus rationnel qu'il ne présente en contrepartie aucun désavantage : quand la fibre ne reçoit pas de lumière, le guidon affiche une silhouette géométrique noire, équivalente à celle d'un modèle standard démunie de fibre optique.

PARTICULIER : SON CHAMBRAGE SERRÉ

Conformément au schéma conçu par John Moses Browning, le canon coulisse

au travers d'une bague de centrage, il n'est pas rampé et le ressort récupérateur est épaulé par une courte tige-guide en acier massif. Malgré ses dimensions réduites, cette dernière n'en assume pas moins convenablement son rôle. De même, associée à une entrée de chambre généreusement échancrée, la rampe creusée sur le haut de la carcasse garantit une introduction infaillible des munitions les plus diverses, y compris celles qui sont munies d'un projectile Hollow-Point (expansif), Flat nose ou Semi-Wadcutter. Rien d'étonnant à cela, pour qui prend la peine d'observer le polissage miroir appliqué à ces éléments chargés de conduire la cartouche vers la chambre.

Que ce soit délibéré, dans le but d'améliorer la précision en adoptant un chambrage serré à l'instar de certaines armes de match ou fortuit, en raison d'un outillage arrivant en fin de vie, toujours est-il que le canon de ce pistolet présente une chambre aux dimensions plutôt restreintes. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un défaut et ce chambrage serré n'a pas posé le moindre problème avec les diverses munitions manufacturées que nous avons utilisées. Mais il pourra incidemment gêner l'introduction de certaines munitions rechargées et provoquer des incidents de tir. C'est ce qui nous est arrivé avec les balles MPF cuivrées/graisées de 234 grains poussées par 0,26 g de Ba10. Le chambrage de la première cartouche se fait si on tire à fond la culasse vers l'arrière avant de la relâcher mais, après ce premier tir, l'arme s'enraye du fait que la culasse n'a pas assez d'inertie pour se refermer complètement. Précisons qu'il s'agit de cartouches qui ne peuvent être introduites dans une jauge de vérification, parce que leur douille présente un renflement créé par l'introduction du projec-

MESURES DE VITESSE

Température : + 19 degrés Celsius.

Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon.

Munitions	Poids balle (g)	Vitesse moyenne (m/s)	Ecart type (m/s)	Energie cinétique (kgm)	Facteur IPSC
Munitions manufacturées					
Geco IPSC (Allemagne)					
230 grains FMJ	14,90	253	4	48,6	191
Geco (Allemagne)					
230 grains JHP	14,90	256	5	49,8	193
Magtech (Brésil)					
230 grains FMC #45A	14,90	260	5	51,3	196
Magtech (Brésil)					
230 grains FMC-SWC #45B	14,90	231	2	40,5	174
Sellier & Bellot (Tchéquie)					
230 grains FMJ	14,90	249	3	47,1	188
Winchester Target/Range (USA)					
230 grains FMJ #USA45AVP	14,90	251	3	47,8	189
Munitions rechargées					
Ares 225 grains peinture Epoxy #FPBBEPX					
0,26 g Ba10 (LC = 31,0 mm)	14,58	255	0	48,4	188
0,50 g Ba9 (LC = 31,0 mm)	14,58	297	2	65,5	219
Balleurope 230 grains Lead Round Nose					
0,25 g Ba10 (LC = 31,2 mm)	14,90	261	0	51,7	197
Fiocchi 200 grains SWC blindée					
0,75 g Sp2 (LC = 29,8 mm)	12,96	348	9	80,0	228
Frontier 228 grains FMJ cuivrée					
0,50 g Ba9 (LC = 32,0 mm)	14,77	319	3	76,7	239
Hornady 230 grains FMJ-FN #4518					
0,70 g Sp2 (LC = 30,0 mm)	14,90	321	6	78,2	242
IMI 185 grains SWC blindée					
0,50 g A0 (LC = 29,8 mm)	11,99	348	5	74,0	211
MPF 185 grains SWC-TML cuivrée					
0,28 g Ba10 (LC = 32,0 mm)	11,99	281	2	48,3	171
0,50 g A0 (LC = 31,9 mm)	11,99	332	9	67,3	202
0,80 g Sp2 (LC = 31,8 mm)	11,99	330	10	66,6	200
MPF 200 grains Lead Round Nose					
0,28 g Ba10 (LC = 31,5 mm)	12,96	280	1	51,8	184
MPF 234 grains RN cuivrée graissée					
0,26 g Ba10 (LC = 31,5 mm)	15,16	248	1	47,6	190
Sellier & Bellot 230 grains FMJ #1825					
0,70 g Sp2 (LC = 32,0 mm)	14,90	329	6	82,1	248
Sierra 185 grains ACP Hollow Cavity #8800					
0,80 g Sp2 (LC = 31,0 mm)	11,99	330	8	66,6	200
Speer 230 grains FMJ					
0,25 g Ba10 (LC = 32,0 mm)	14,90	274	4	57,0	207
0,50 g Ba9 (LC = 32,0 mm)	14,90	319	3	77,3	241
0,70 g Sp2 (LC = 32,0 mm)	14,90	323	5	79,3	244

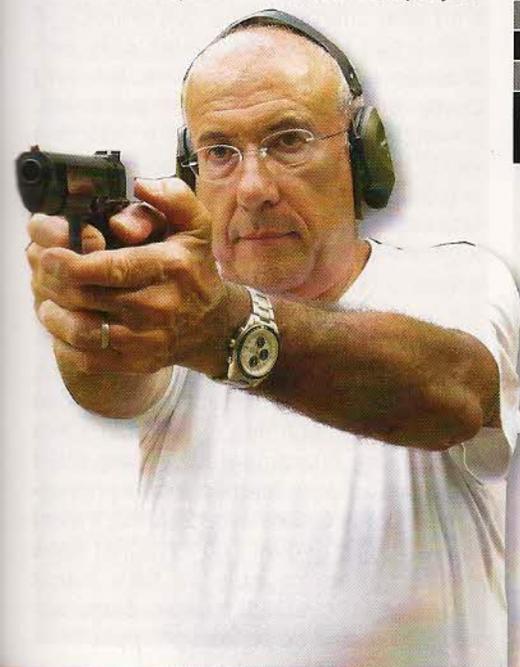
Avertissement : ces charges sont données à titre purement indicatif et ne doivent en aucun cas être employées sans avoir vérifié leur parfaite concordance avec celles qui figurent dans les tables de rechargement validées par les fabricants. Ni l'auteur ni l'éditeur ne sauraient accepter aucune responsabilité quelle qu'elle soit dans l'usage qui pourrait en être fait.

tile. Mais il faut également souligner qu'il est courant, avec certains types de projectiles au calibre un peu fort, que des cartouches rechargées ne puisse entrer dans la jauge et que cela ne pose habituellement aucun problème de fonctionnement avec la grande majorité des pistolets semi-automatiques de calibre .45 ACP.

APPRECIABLE : POUVOIR MODIFIER LE RÉGLAGE

La hausse étant réglable, je n'ai eu aucun mal à faire en sorte que tous les impacts soient proches du centre de la cible quand j'aligne les

éléments de visée sur le bas visuel, en plaçant le haut de la visière tangentielle-ment au noir de la C50 (zone du 7). Vous remarquerez, sur les photos des cibles, que certains groupements sont légèrement décalés, sur le plan horizontal ou vertical, du fait que je n'ai pas modifié le réglage de l'arme au cours des tirs réalisés sur appui. Ceci permet d'ailleurs de constater que ces variations, d'une munition à l'autre, sont extrêmement faibles avec ce pistolet. En revanche, le réglage sera tout à fait différent quand j'effectuerai des tirs non plus sur appui, mais à bras franc. Les impacts seront alors nettement plus bas que le point visé.





Quelques unes des cartouches que nous avons rechargées pour ce banc d'essai accompagnées de leur projectile, de gauche à droite : MPF 185 grains SWC-TML cuivrée ; IMI 185 grains SWC blindée ; Sierra 185 grains ACP Hollow Cavity ; MPF 200 grains Lead RN ; Focchi 200 grains SWC blindée ; Ares 225 grains peinture époxy ; Balleurope 230 grains Lead RN ; Hornady 230 grains FMJ-FN ; MPF 234 grains RN cuivrée graissée.

Ceci s'explique en partie par les modifications qui interviennent dans la position des mains et la fermeté de la prise, lesquelles influent sur le relèvement du canon (6). Mais il convient aussi de tenir compte du « piocher » quand on appuie sur la queue de détente, l'arme n'étant plus stabilisée par un support.

**HONORABLES :
LES RÉSULTATS OBTENUS**

Les groupements obtenus sont très satisfaisants avec les munitions manufacturées par Sellier & Bellot et par Winchester, munies toutes deux du même type de projectile 230 grains FMJ.

Présentation des différents éléments, déposés à l'issue d'un démontage sommaire incluant celui des plaquettes de crosse et du chargeur.



En revanche, ils sont plutôt décevants avec les Magtech à balle 230 grains FMC et les Geco IPSC à balle 230 grains FMJ. Un résultat étonnant, mais confirmé par un contre-essai. Étonnant, parce que les Geco IPSC procurent habituellement une très bonne précision. Ne voulant pas rester sur cette impression en demi-teinte, je réalise des tests complémentaires après m'être procuré deux autres types de cartouches des mêmes fabricants. Une initiative qui se révèle payante puisque les résultats sont cette fois très satisfaisants, aussi bien avec les Magtech à balle Semi-Wadcutter 230 gr FMC-SWC qu'avec les Geco à balle expansive 230 gr JHP. Comme quoi il est primordial de déterminer, pour une arme donnée, quels sont les bons mariages arme/munition.

Avec les munitions rechargées, les possibilités sont innombrables, pour ne pas dire illimitées. Nous en avons testé un certain nombre et vous pourrez constater, à la lecture du tableau, que plusieurs d'entre-elles procurent de très bons groupements. Ces derniers pourront être améliorés en peaufinant la charge de poudre et en pesant soigneusement les projectiles pour éliminer ceux qui

s'écartent trop de la norme, ce que nous n'avons pas fait. Avec un écart maximum moyen de 100 mm, ce MAC American Classic II se retrouve moins bien classé que le MAC American Classic Trophy, qui avait obtenu une moyenne de 91 mm le plaçant en 7^{ème} position, mais nous pouvons penser que le plus grand nombre de groupements grâce auxquels a été calculée cette moyenne (23 contre 14 pour le Trophy) l'a plutôt desservi. Si nous nous en tenons à l'écart maximum du meilleur groupement obtenu (67 mm contre 61 pour le Trophy), il n'est guère éloigné de son congénère.

**CONVAINCANTS : LES TESTS
DE TIR RAPIDE**

Jean n'a malheureusement pas été en mesure de participer à la vidéo réalisée à l'occasion de ce banc d'essai. Il a néanmoins eu l'occasion de tester le MAC avant sa restitution à l'importateur et il a été très agréablement surpris. Les deux groupements de dix coups qu'il a effectués à la distance de 19 mètres, pour s'accoutumer à l'arme et régler sa hausse, sont déjà significatifs. Le second, qui compte 96 points, rapporterait deux points de plus si le réglage n'était pas encore un chouia trop bas.

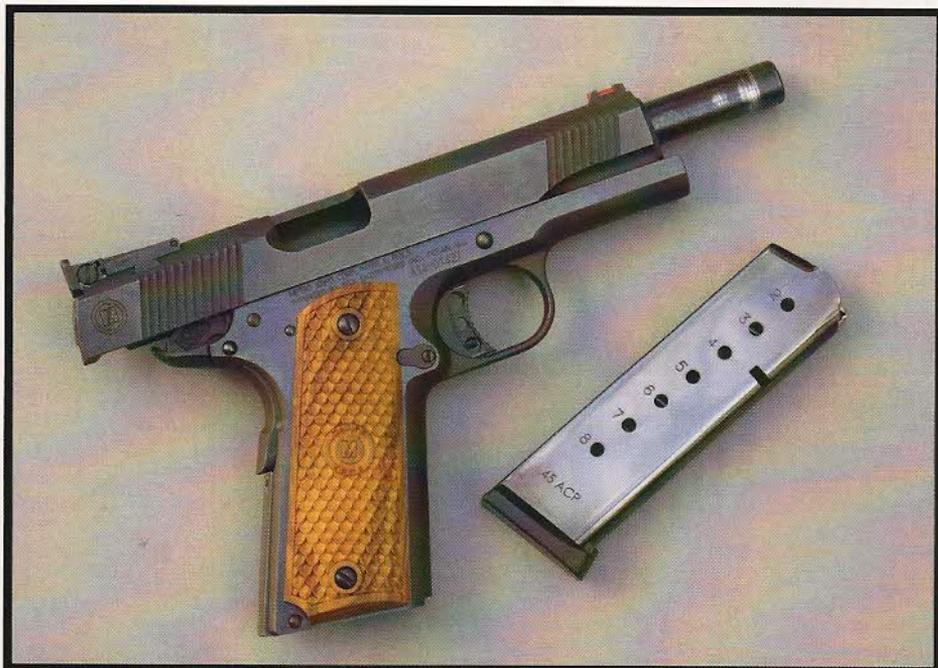
Il a réitéré ce score de 96 points lors d'une neutralisation épaulée sur cible silhouette GEF « Tir rapide 6m/12m/25m » placée à 17 mètres. Ne disposant que d'un seul chargeur pour cet exercice, il l'alimentait chaque fois avec cinq cartouches et s'efforçait de tirer les cinq coups en moins de quinze secondes. L'exercice suivant l'a amené à vider une vieille boîte de 50 cartouches Federal à la même distance, sur la même cible, en tirant et rechargeant le plus vite possible, toujours à l'aide de cet unique chargeur alimenté cette fois à sa pleine capacité. A l'issue de cette série, la glissière était brûlante au point qu'on ne pouvait y laisser la main. Le résultat est convaincant, puisque qu'aucun impact ne sort des deux zones centrales : huit sont dans le neuf, les quarante-deux autres étant dans le dix ! Jean lui-même était impressionné par la facilité avec laquelle il avait réalisé ce tir, avouant qu'il n'aurait sans doute pas été capable de faire mieux avec son Glock. Quel plus bel éloge aurait-il pu faire à ce pistolet philippin ?

Vue de l'arme culasse ouverte, accompagnée par son chargeur de 8 coups signé par la firme italienne ACT-MAG, dont on remarquera que le corps en tôle d'acier présente une remarquable qualité de polissage et de bronzage.

ÉLOGIEUX : NOTRE JUGEMENT FINAL

Ce modèle American Classic II se démarque avant tout par son prix de vente modéré. Il n'en bénéficie pas moins d'une robuste fabrication en acier et d'une qualité d'usinage tout à fait remarquable. Ses ajustages sont irréprochables, sans pour autant être extrêmement serrés comme c'est le cas sur certains modèles de match. De ce fait, il ne nécessite pas de période de rodage et son démontage peut être aisément réalisé sans l'aide d'outil.

A la fois sobre, classique et de bon goût, tout en étant très bien équipé, il se présente comme une très séduisante alternative aux meilleurs représentants de la catégorie des pistolets de calibre .45 ACP dérivés du Colt 1911, lesquels sont tous vendus à un prix nettement plus élevé.



Cible silhouette au centre de laquelle Jean a tiré, à la distance de 17 mètres, une pleine boîte de munitions Federal à balle 230 grains FMJ, en rechargeant et tirant le plus vite possible les 50 cartouches à balle de 124 grains qu'elle contenait. Ces cartouches, vieilles d'une trentaine d'années, n'ont pas occasionné le moindre incident de tir

LE POINT DE VUE DU PROFESSIONNEL

PAR JEAN GILLET

Les tirs que j'ai pu effectuer, sur le terrain, avec ce pistolet MAC m'ont permis de constater sa remarquable aptitude au tir de riposte. La qualité primordiale et incontournable, pour une arme de combat, est la fiabilité. En tirant rapidement un grand nombre de coups, j'ai pu vérifier qu'il fonctionnait sans le moindre incident. J'ai apprécié la prise en main et le penté judicieux de la poignée, sans surprise puisque c'est celle du Colt 1911. L'arme pointe instinctivement vers la cible. Le busc en queue de castor de la pédale de sécurité assure la prise dès la saisie de l'arme dans le holster. La hausse micrométrique permet d'affiner parfaitement le réglage et le cran de mire relativement ouvert se révèle bien adapté au tir rapide. Le recul est raisonnable, en raison du poids conséquent de l'arme. Le relèvement s'exerce parfaitement dans l'axe, sans déport latéral, ce qui conditionne une remise en batterie rapide indispensable pour permettre d'enchaîner les coups. L'éjection ne déporte pas l'arme et on ne reçoit pas les étuis dans la tête, comme c'est parfois le cas avec certains autres modèles. Mais ce pistolet n'aurait pas cette remarquable efficacité sans le concours de la détente et des éléments de visée. La détente ne gratte pas. Elle procure un départ franc, totalement exempt du moindre frottement parasite. Les éléments de visée sont excellents et la fibre optique apporte un plus indéniable grâce à son contraste.





(1) Voir notre banc d'essai du pistolet compact MAC American Classic « Amigo » en calibre .45 ACP, une copie du Colt « Officier's » à canon de 3 pouces 1/2, équipée pour l'occasion du très intéressant système SFS (Safety Fast Shooting), qui a été publié dans le n°348 (novembre-décembre 2012) du magazine Action Armes & Tir.

(2) Le « Memory bump », ou saillie d'effacement, est constitué par une excroissance située en bas de la pédale de sécurité des armes modernes de type Colt 1911-A1. Ce dispositif est destiné à faciliter la désactivation de la sécurité au moment de la prise en main.

(3) Une question souvent posée concerne la différence entre sablage et microbillage, qui sont tous deux des traitements de surface par impacts et visent à obtenir sensiblement le même résultat.

Le sablage, ou grenailage, s'effectue en projetant, sous forte pression d'air comprimé, un abrasif angulaire : sable anguleux (0,1 à 0,3 mm de diamètre), fine de verre (éclats de verre), corindon ou grenaille métallique. Il arrache de la matière et la surface obtenue est satinée mate. Le microbillage s'effectue en projetant, sous basse pression d'air comprimé, un abrasif sphérique : microbilles de verre (1 mm de diamètre), de céramique ou de métal. Il martèle la pièce sans arrachement de matière et la surface obtenue est satinée brillante. Cette opération doit être réalisée à basse pression, à défaut de quoi les billes de verre éclatent et se transforment en abrasif anguleux.

été publié dans le n°318 (mars 2008) du magazine Action Armes & Tir.

(5) La maison Kensight Manufacturing (www.kensight.com), fondée en 1997, est spécialisée dans la fabrication des éléments de visée destinés non seulement aux pistolets de type Colt 1911 A1, mais encore à de très nombreuses grandes manufactures d'armes de poing et d'épaule à travers le monde. Elle fait partie, avec Elliason et Accro, des marques commerciales de l'entreprise KFS (Keng's Firearms Specialty Inc), créée en 1985 par David Keng et basée à Atlanta, en Géorgie.

(6) Nous faisons ici allusion au relèvement qui se produit avant que le projectile n'ait quitté le canon. Ce relèvement est imperceptible, parce que très faible, mais il n'est pas sans conséquences. Sur un Glock 17, le relèvement du guidon d'un millimètre, quasiment invisible à l'œil nu, entraînera un déplacement du point d'impact de 15 centimètres vers le haut de la cible à la distance de vingt-cinq mètres. Nous vous invitons à regarder la vidéo « l'influence du recul sur le point d'impact : une donnée méconnue ! » que nous avons postée en mai 2015 sur notre site « www.essai-armes.fr ».

MESURES DE PRECISION

Distance de tir : 25 mètres.
Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50.
H = hauteur du groupement.
L = largeur du groupement.
E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).
Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.

Munitions	H	L	E
Geco IPSC 230 gr FMJ	61	131	138
Geco 230 gr JHP	70	80	80
Magtech 230 gr FMC	120	88	132
Magtech 230 gr FMC-SWC	65	89	90
Sellier & Bellot 230 gr FMJ	70	59	81
Winchester 230 gr FMJ	89	97	98
Ares 225 gr Epoxy/0,26 g Ba10	106	141	156
Ares 225 gr Epoxy /0,50 g Ba9	48	83	84
Balleurope 230 gr LRN/0,25 g Ba10	101	64	110
Fiocchi 200 gr SWC blindée/0,75 g Sp2	89	78	97
Frontier 228 gr FMJ/0,50 g Ba9	107	111	125
Hornady 230 gr FMJ-FN/0,70 g Sp2	40	57	67
IMI 185 gr SWC blindée/0,50 g A0	59	104	105
MPF 185 gr SWC-TML/0,28 g Ba10	87	95	106
MPF 185 gr SWC-TML/0,50 g A0	87	67	89
MPF 185 gr SWC-TML/0,80 g Sp2	89	45	93
MPF 200 gr LRN/0,28 g Ba10	80	63	81
MPF 234 gr RN cuivrée/0,26 g Ba10	73	115	115
Sellier & Bellot 230 gr FMJ/0,70 g Sp2	63	80	80
Sierra 185 gr ACP HC/0,80 g Sp2	83	70	103
Speer 230 gr FMJ/0,25 g Ba10	89	67	96
Speer 230 gr FMJ/0,50 g Ba9	88	80	106
Speer 230 gr FMJ/0,70 g Sp2	61	63	88

(4) Voir notre banc d'essai du pistolet compact Para-Ordnance modèle 1911 LTC, une copie moderne du Colt Combat Commander, qui a

Cible C50 sur laquelle Jean a effectué à la distance de 19 mètres, deux groupements de dix coups pour régler l'arme. Les impacts du premier ont été rebouchés et ceux du second affichent 96 points, avec un réglage qui reste encore légèrement trop bas.

